



→
ill. Claire Dé, *Arti Show*,
Les Grandes personnes,
2013.

Moulins s'illustre !

Si le Musée de l'illustration jeunesse de Moulins fête cette année ses dix ans, l'association Les Malcoiffés organise quant à elle la troisième édition du Festival biennal des illustrateurs. Huit illustrateurs formidables y sont mis à l'honneur. À croire que Moulins aimerait devenir la ville de l'illustration comme Angoulême est celle de la BD. C'est en tout cas le sens du patient travail de Nicole Maymat¹ longtemps éditrice et depuis plus longtemps encore moulinoise. Nous l'avons rencontrée pour en parler.

La Revue des livres pour enfants : À travers le Musée de l'illustration et le Festival des illustrateurs, Moulins devient un des hauts lieux de l'illustration en France. Pouvez-vous nous raconter cette histoire ?

Nicole Maymat : Au départ, on peut nous définir comme un groupe d'amis, issus des métiers du livre, initiateurs du Centre de l'illustration, aujourd'hui devenu le Musée de l'illustration jeunesse (MIJ).

Ne tardèrent pas à nous rejoindre des amateurs passionnés qui ont décidé de contribuer à faire découvrir cet art encore méconnu qu'est l'illustration – malgré les grands noms dont il s'honore depuis plusieurs siècles –, participant ainsi au rayonnement du MIJ. C'est ainsi que s'est constituée l'association Les Malcoiffés qui porte, avec le soutien de partenaires publics et privés, le Festival des illustrateurs, créé en 2011. L'idée est de rassembler autour d'une dizaine d'artistes prestigieux et autant d'expositions, le temps d'un grand week-end, les professionnels du livre et tous les amateurs d'images. C'est une manifestation ouverte à tous, prolongée par une exposition itinérante, des rencontres avec les scolaires et des ateliers qui s'échelonnent dans le département

et la région tout au long des deux années qui suivent.

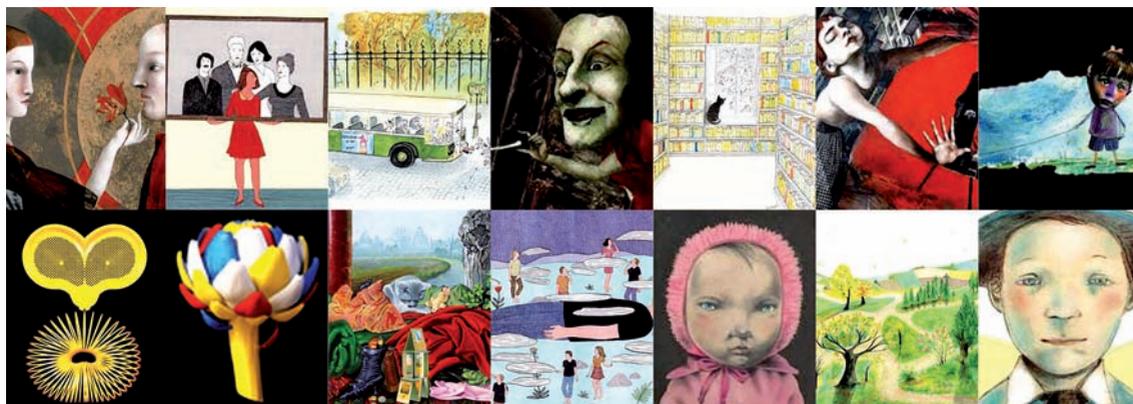
Comment choisissez-vous les artistes mis à l'honneur ?

Avant toute chose, c'est l'émotion qui est le moteur premier de nos choix, vous savez, cette part d'indicible qui est en nous devant une œuvre d'art ou un paysage. Rien d'intellectuel là-dedans, sinon, au départ, un grand embarras, car ils sont nombreux ceux que nous souhaiterions inviter. Très vite, la réflexion s'installe, élimine, pour un temps, un tel ou une telle alors qu'on aimerait bien... Et puis, hasard des conversations ? L'un d'une certaine sensibilité en entraîne un autre : pourquoi celle-ci et pas celui-là ? Quelles sont ces images qui peu à peu s'imposent, s'entrechoquent ? À bien les considérer, elles sont tellement différentes les unes des autres ! Mais peu à peu, des liens surgissent – y compris avec les lieux des expositions – et un savant labyrinthe se met en place dans la ville.

Si les techniques de travail de **Nicole Claveloux** et de **Marion Fayolle** s'opposent, on trouve dans chacune de leurs œuvres ce je-ne-sais-quoi d'impertinent, d'anticonformiste et de canaille, ce qui ne les empêche pas d'aborder les sujets les plus graves.

À quels voyages, quelles traversées nous invite **Susanne Janssen** à travers ses « Femmes de la Bible » qui seront exposées à la Cathédrale ou avec *Hansel et Gretel* à La Mal Coiffée ? Où nous entraînent les regards des enfants d'**Ingrid Godon**, « Avec quelle parcelle de nous entrent-ils en communication ? »² Regards d'enfants dont la fragilité nous trouble, et qui nous inquièteraient s'il n'y avait pas la parole de Toon Tellegen.

Plus légères, les tendres balades à travers les quatre saisons de **Mélanie Rutten** où Öko, Mitsui,



↑
Extrait des photos du journal de
la page Facebook du Festival des
illustrateurs.

Eliott, Nour et les autres grandissent, voyagent, découvrent le monde et l'autre « à hauteur d'enfant ». Hauteur d'enfant que l'on retrouvera à quelques pas de la Médiathèque avec **Claire Dé**. Exposition jubilatoire où, comme à chaque fois, on retrouve l'émerveillement, le questionnement de Claire devant « l'innombrable ».

Un peu plus loin, au Salon d'honneur de L'Hôtel de Ville, c'est le sourire doux-amer, non dépourvu de tendresse, de **Sempé**, ce regard si particulier sur le monde et qui nous renvoie à nous-mêmes. N'est-ce pas Nicole Claveloux qui aime à dire : « C'est le regard qui fait le tableau » ? La promenade continue, décidément labyrinthique, pour arriver dans l'univers délirant de **Claude Ponti**, dont la petite Adèle, devenue grande, raconte : « Papa m'a appris [...] que notre vie, c'est comme une boule de neige qui roule sans cesse et donc grossit sans cesse. Notre enfance est au cœur de cette boule, malheureusement trop de gens croient encore être des boules creuses. »

Il semblerait que les images du Festival 2015 s'imposent par leurs contrastes...

C'est vrai. Mais l'a-t-on vraiment voulu ? Impertinentes, graves, légères souvent déroutantes ou

empreintes d'une grande spiritualité, avec leurs couleurs venues du Nord ou leurs rouges et leurs verts éclatants, qu'elles soient grouillantes de détails, dépouillées à l'extrême jusqu'à ne tenir qu'à un fil, elles sont là maintenant, un tant soit peu provocantes. Étrange... Est-ce un défi ?.. Mais n'est-ce pas plutôt elles, les images, qui nous défient ? Une chose est sûre, il nous faut faire avec... Contraste des propos, des techniques mais aussi des personnes. Car finalement va-t-on oser inviter autour d'une même table Nicole Claveloux et Marion Fayolle ? Mélanie Rutten et Susanne Jansen ? Ponti et son Muz³, Ingrid Godon avec Claire Dé ?

À vous entendre, on comprend pourquoi votre festival est celui des illustrateurs et non pas celui de l'illustration...

En effet, ce sont des illustrateurs que nous avons envie de rencontrer, de croiser. Pas seulement leurs images. Cette année, ils seront huit et nous aurons tout le temps de profiter de leur présence (à l'exception de Sempé qui sera représenté par Marine Gossieaux et Marc Lecharpentier). Lors de séances de signatures à la librairie du Festival, mais aussi dans des moments plus intimes sur le lieu de leur exposition. Et pour la première fois, il y aura

aussi, à l'initiative d'un jeune éditeur, quelques maisons d'édition présentes sous Le Passage d'Allier, devenu pour un temps Passage des éditeurs. Ils seront neuf, peut-être dix, à en avoir pris le risque car ils en brûlaient d'envie. Nous ne pouvions que les encourager !

Propos recueillis par Marie Lallouet

1. **Nicole Maymat est, avec Dominique Beauflis, la créatrice des éditions Ipoméie. Un livre publié par l'Art à la page raconte cette aventure. Nicole Maymat : Ipoméie (2008).**

2. **Toutes les citations de cet article sont extraites du catalogue du festival (à paraître).**

3. **Aline Hébert-Matray, présidente du Muz sera aussi présente au Festival.**

**Festival des illustrateurs
du 24 au 27 septembre 2015
Journée professionnelle
le 25 septembre**

**Scénographie
Michel Boucher et Philippe Davaine**

**Commissaire d'expositions
Marie-Thérèse Devèze**

Toutes les informations sur le site :
festivaldesillustrateurs.com